

Soudain, mon cœur s'est ouvert

« *Il relève ceux qui sont abattus* » (Job 5.11).

Je suis née dans une famille catholique et j'ai reçu l'éducation religieuse qui convenait à mes parents. Lorsque j'étais enfant, j'éprouvais le besoin de confier mes parents à Dieu et j'utilisais les moyens qui étaient à ma disposition, comme aller brûler un cierge à l'église.

Le temps a passé, je me suis mariée et j'ai eu cinq enfants. Ma vie était très difficile et je faisais tout avec mes propres forces. Le verbe « aimer » ne faisait pas partie de notre vocabulaire. Le temps passait et mes difficultés augmentaient. Mon entourage « ne me faisait pas de cadeaux ». Face à cette vie de plus en plus éprouvante, mon cœur s'endurcissait et se fermait. C'était le seul moyen de survivre à ce monde cruel et rempli de mensonges. Je n'en voyais que les aspects négatifs.

Le temps défilait et ma situation empirait sans cesse. Mon cœur était rempli de haine, telle une gangrène qui me rongait intérieurement. La situation empirait de jour en jour. J'étais à bout de forces et d'écœurement.

Je connaissais les réunions évangéliques pour y avoir assisté et un jour, je devais présenter à Dieu mon dernier fils, mais je luttais car je ne voulais pas le faire. Je sentais en moi un véritable combat car une partie de moi le souhaitait tout de même. Finalement, j'ai assisté à une réunion et j'ai présenté mon fils : soudain, mon cœur s'est ouvert et j'ai pu sentir l'immensité de l'amour de Jésus m'envahir. Enfin, j'ai réalisé la grandeur de son sacrifice sur la croix, qu'il avait accompli pour que nous ayons la vie sauve. On aurait dit que des écailles tombaient de mes yeux ! J'ai éprouvé le besoin de pardonner à tous ceux qui m'avaient fait souffrir, comme Jésus nous pardonne sans cesse tous nos péchés. Ma vie entière a été bouleversée par cette merveilleuse rencontre. Je n'ai plus été la même personne, car j'ai reçu la nouvelle naissance en Jésus. Depuis ce jour, la paix et la joie demeurent dans mon cœur en toutes circonstances, et je sais que Jésus ne m'abandonnera jamais, car je suis son enfant.

Comme nous avons un Dieu parfait, il m'a aussi guérie d'une phlébite au bras et d'une embolie pulmonaire : je n'ai plus aucune trace de maladie et je suis en parfaite santé. Aujourd'hui, je marche avec Jésus... Que ferais-je sans lui ? Il est mon Rocher, ma Forteresse, Celui en qui je me confie. Je sais qu'il aime chacun de nous en particulier, car nous sommes uniques à ses yeux.